

## Correction devoir maison n°1

Nom candidat :	
Prénom candidat :	
Numéro anonymat :	

Compétences	Pas fait	AB	B	TB	AVIS
<b>Enoncer : l'étudiant ...</b>					
... a proposé un titre au texte					
... a compris et répondu à la question posée					
... a proposé une synthèse correcte					
... a proposé 3 mots clefs et a justifié ses choix					
... a exprimé son ressenti sur le texte					
<b>Argumentaire</b>					
Structure des phrases					
Clarté de l'information					
Contenu du discours pertinent					
Le candidat sait faire le lien avec ses connaissances acquises au cours de ses études ou sa culture générale					
<b>Généralités : l'étudiant ...</b>					
... a présenté le document et le thème général					
... n'a pas paraphrasé l'article					
... a prélevé les données pertinentes et les a expliquées					
... a établi un plan logique					
... a fait preuve d'esprit critique					
... a rédigé avec une orthographe et une syntaxe correcte					
... a rédigé un texte d'environ 450 mots					

AVIS GENERAL	
CONSEILS	

## Voici une idée de correction :

*Titre d'origine : Un exosquelette pour aider les soignants du Covid-19 en réa.*

Pour commencer, je propose comme titre : « Exosquelette et première vague de coronavirus au CHRU ». En effet, il permet d'énoncer le sujet de l'article, l'utilisation de nouvelle technologie, mais également de placer le contexte du texte, la crise sanitaire en milieu hospitalier.

Il s'agit d'un article rédigé pour l'Est Républicain par Cédric Citrain datant du 08 novembre 2020. Ce texte relate une problématique rencontrée dans les services de réanimation lors de la première vague de coronavirus et présente une solution apportée par la collaboration entre le CHRU de Nancy et le Loria (laboratoire de l'université de Lorraine). En effet, placer le patient en décubitus ventral (couché sur le ventre) est un acte faisant partie intégrante de la prise en charge des malades du Covid-19. Or, il s'agit d'un acte « pénible physiquement » et qui nécessite cinq personnes. L'article nous apprend également « qu'il faut le faire deux fois par jours sur jusqu'à 46 personnes au plus fort de la crise ». Face à cette problématique d'ampleur inédite, le projet Exoturn est né. Le cahier des charges est quadruple : rendre l'acte moins dur physiquement, réduire le nombre de soignants nécessaire à l'acte, que cette solution ne soit pas trop « encombrante pour le praticien », tout en gardant l'acte confortable pour les patients.

La solution proposée est alors l'utilisation d'exosquelette et c'est un exosquelette utilisé dans la logistique qui a été choisi. Cette aide mécanique a un coût qui s'élève à 2 500 euros. Un coût élevé mais qui reste néanmoins inférieur au coût d'un soignant. Ainsi on peut arriver à une nouvelle problématique : « pensez- vous que les innovations en santé peuvent se substituer aux soignants ? ». Je dirais alors que les innovations, ou la technologie en général apporte une aide non négligeable aux professions de santé, elles font gagner du temps voir rendent possible certaines choses (téléconsultation ou certaines opérations chirurgicales). L'OMS définit la santé comme un complet bien-être physique, morale et sociale et à mon sens les innovations ne peuvent agir que sur la composante physique de la santé, pour les deux autres, cela ne peut passer que par un échange inter-humain.

Pour ce qui est des mots clés, j'ai choisi « exosquelette », « soulager » et « soignants » avec pour objectifs de résumer le texte efficacement et pour captiver l'attention en liant deux mots qui pour moi n'avait pas grand-chose à voir ; exosquelette (d'abord en recherche et développement pour l'armée) et soignants.

D'une manière générale j'ai apprécié ce texte qui m'a apporté une nouvelle vision de la crise de coronavirus en mettant en lumière des problématiques bien particulières et ses solutions étudiées.

(444 mots)